

Paul Valéry

Les grandes gloires de la France heureuse que sont-elles devenues dans le malheur ?

Voici devant moi Paul Valéry : il n'a pas changé. Ce sont les mêmes gestes usés, la même illumination du regard, et ce visage qui a pétrifié la pensée. La même simplicité miraculeuse, la même affabilité, le même faillissement. Et voici sur ma table, parmi les livres devenus plus rares, deux livres qu'il a publiés cette année. L'un s'appelle Tel quel et l'autre s'appelle Mélanges : recueil d'opuscules anciens, jadis édités à tirage limité et devenus introuvables ; pages nouvelles, aphorismes, formules, fragments, propos et même boutades, tous deux ~~offrent~~ ^{portent} un caractère d'originalité sans égale, je crois, dans aucune littérature : ils nous présentent les ~~moments~~ ^{les instants} d'une intelligence au travail. Imaginez qu'on sorte d'écrire secrets des poignées de diamants et qu'on les jette devant vous, mêlés : c'est un missilement, un éblouissement de richesses. A chaque page, et presque à chaque ligne, vous êtes provoqué, excité, par cette densité et par ces éclaircies. Les autres ouvrages, même parmi les meilleurs, ne vous paraissent plus que de lourds repas gauchement apprêtés : ici, vous n'avez qu'essences et que fucs. De l'ordre apparent, une profondeur de valeurs substantielles, à l'état brut.

(résumément)
Un écrivain honnête comparait la littérature française à une société réunie autour d'une fable, pour travailler à connaître les secrets de l'âme humaine : si vous aimez cette infatigable psychologie qui se marque, en effet, dans toute l'histoire de nos lettres, vous aurez ici de quoi vous satisfaire.

"Je regarde franchement l'homme", dit Paul Valéry. Il sait, ~~comme un scientifique~~ quelques unes de ses données les plus profondes et les plus secrètes, et il les fixe par des fulgurations. Rien ne lui est plus cher que de l'observer dans ses domaines incertains, dans ses états transitoires, et par exemple entre ce qui va être et ce qui n'est pas encore, avant la conscience exacte de l'éveil, ^{entre l'éclat du jour et l'ombre de la nuit} ~~Par exemple~~ dans la partie de Melange qui est dédiée à Victoria Ocampo, je note parmi tant d'images qui sont à la fois lépiques et chargées de sens: "Comme le grand navire s'enforce et sombre lentement gardant ses ressources, ses machines, ses lumières, ses instruments... ainsi dans la nuit et dans le dessein de fuir même l'esprit descend au sommeil avec tous ses appareils et ses possibles. Le sommeil est plus respectable que la mort" — Moraliste, et l'est éminemment: comment le psychologue se separe-t-il du ~~psychologue~~ moraliste? Sur la société, ~~le bon des esprits~~ sur le crime et sur le châtiment, sur la science et sur l'action, et suivant l'inédit, et l'aventure du jour et de l'heure, suivant le choc et suivant l'inédit; et l'ensemble des maximes qui traduisent ces rencontres avec le réel ne forment pas un système, tout système comportant une part d'a priori qui risque de fausser la sincérité de l'observation: ce sont, chaque fois, des éclats de vérité — Personne, plus que l'auteur de Charmes, n'a été curieux des nécessités, des ressources, de la technique de ~~l'art~~ art: et donc, il y a dans ces deux ouvrages tout un ~~art~~ art poétique renouvelé. Je conseille à qui corque veut se mêler d'écrire, ou d'ailleurs de peindre ou de sculpter ou de bâtir, la méditation d'une pensée comme celle-ci: "Il faut être léger comme l'oiseau et non comme la plume."

Une obsession; une obsession poignante: voilà ce qu'on trouve ~~comme~~ dans ce trésor inépuisable. Paul Valéry et l'homme ^{surtout}

Paul Valéry

~~nos grandes gloires~~

qui n'a jamais cessé de se pencher sur son Moi: telle est sa condition redoutable. Non pour en connaître les attributs, les affarances fugitives, les contradictions: peu auquel nous nous sommes tous livrés, tant que nous sommes. Mais pour essayer de saisir son être. Et à mesure qu'il l'étudie plus profondément, il le dissout. Il décompose son unité; il arrive à ne plus distinguer le sujet de l'objet, dans un drame incessant de l'esprit. Retenons seulement deux formules, traduction analytique du Comment de Narcisse toujours cherchant son image sur l'onde qui s'écoule: "mon idée la plus intime est de ne pouvoir être celui que je suis. Je ne puis pas me le connaître dans une figure finie. Et Moi s'enfuit toujours de ma personne, que cependant il destine ou imprime en la fuyant" — "Le verbe "être" — tous les deux d'autant plus commodes qu'ils sont plus vides"

Se chercher, se voir s'enfuir; n'atteindre que le vide; avoir, non pas dans l'attente de la mort, mais dans le plein de la vie, un goût de néant: quelle anxiété! quel dégoût!

Mais par un paradoxe, ce n'est pas le sentiment que nous éprouvons à mesure que nous avançons dans la lecture et que nous approchons de son terme. Quel dogme fait en sorte que ces pages, au lieu de nous décourager, nous vivifient! Cet dogme s'appelle leur sincérité, leur puissance évocatrice, leur beauté. Pureté de la langue, rigueur du ton, variété du ton qui va depuis la note sèche jusqu'à l'image éclatante; ~~jusqu'au psautre même~~ jusqu'à la prose poétique, jusqu'au psautre. On trouve tout d'un coup, au hasard des pages, des vers sur la neige qui font parmi les plus beaux que Paul Valéry ait écrits, par les incantatoires, métaphoriques sensation; j'espère qu'on les traduira quelque jour en espagnol, pour les anthologies. ~~font de la~~

4

plus haute fonction d'un livre est de nous ennobler, ceux-ci ne manquent jamais à leur tâche. Et puis ils nous lavent les yeux, ils les débarrassent du baral, du vulgaire, que l'habitude interpose entre le objet et nous. Ils nous révélaient, en vérité, ce que nous avions vu mille fois, dix mille fois, et que pourtant nous n'avions jamais vu. Permettez-moi un dernier exemple: la bouche d'un homme qui prêche, la bouche d'un homme qui parle, n'étaient guère pour nous que des dents et des lettres. Or voici ce qu'elle devient, après que l'observateur aigle a porté son attention vers elle; et cette bouche nous se l'oublions plus, jamais plus: "Espace buccal. Une des inventions les plus curieuses de la chose vivante. Habitation de la langue. Règne de réflexes et de durées diverses. Régions gustatives discontinues. Machines composées. Il y a des fontaines et des meubles. Et le fond de ce gouffre avec ses trappes assez hautes, ses instantanés, sa nervosité antique. Seuil et auge - cette puissance irritée, la Tempête de la Toux. C'est une entrée à l'Infer des Anciens. Si on décrivait cet antre introductif de matière, sans prononcer de noms directs, quel fantastique récit! Et enfin le parler... Ce phénomène est norme là-dedans, avec tremblements, roulements, explosions, déformations vibrantes."

Paul Valéry, le poète... C'est un beau titre, mais il faut le compléter. Paul Valéry, un des ~~les~~ chevaliers de l'ordre de la Pensée.

Paul Hazard
de l'Académie Française.